

Les deux mondes

(= « *la métaphysique* » ?)



Exemple : « *le mythe de la caverne* »

et « *le mythe d'Er* » de Platon



Ce qu'on perçoit c'est des « ombres »

= nos actions sont impossibles



Nécessité de remonter « au-delà » pour agir,
afin d'accéder à la réalité de notre monde



La 1° étape dans la *métaphysique* : / La démarche philosophique elle-même :
notre monde = copie d'*un autre monde*/ sans « au-delà »

« La dialectique métaphysique est fondamentalement une dialectique de l'ici et de l'ailleurs, d'un ici dont on doute ou qu'on récuse et d'un ailleurs dont on escompte le salut... : ici doit s'éclairer d'un ailleurs. «Notre monde n'est point ici». Ce n'est plus un double de l'événement qui est alors requis, mais un double de la réalité en général, un «autre monde» appelé à rendre compte de ce monde-ci ...

(...) La duplication du réel, qui constitue la structure oraculaire de tout événement, constitue également, considérée d'un autre point de vue, la structure fondamentale du discours métaphysique, de Platon à nos jours. Selon cette structure métaphysique, le réel immédiat n'est admis et compris que pour autant qu'il peut être considéré comme l'expression d'un autre réel, qui seul lui confère son sens et sa réalité. Ce monde-ci, qui n'a par lui-même aucun sens, reçoit sa signification et son être d'un autre monde qui le double, ou plutôt dont ce monde-ci n'est qu'une trompeuse doublure.

On déduit de l'impossibilité où est l'objet sensible (c'est à dire l'ensemble des choses de ce monde) de répéter un modèle suprasensible (c'est-à-dire l'Idée, ou le réel absolu) la pensée du caractère décevant du réel par rapport à cet autre Réel qu'il est incapable de doubler.

Le caractère non duplicable de la réalité aboutit à une dépréciation de l'objet sensible, auquel il est précisément reproché de ne pas pouvoir être le double, ni de lui-même en tant que sensible, ni de l'autre en tant que réalité primordiale. Ce qui signifie que l'impossibilité du double vient paradoxalement démontrer que ce monde-ci n'est justement qu'un double, ou plus précisément un mauvais double, une duplication falsifiée, incapable de redonner ni l'autre, ni elle-même, bref une réalité apparente, entièrement tissée dans l'étoffe d'un «moindre être» qui est à l'être ce que le succédané est au produit véritable...

(...) La vérité du platonisme demeure bien attachée au mythe de la caverne : ce réel-ci est l'envers du monde réel, son ombre, son double. Et les événements du monde ne sont que les répliques des événements réels : ils constituent les seconds moments d'une vérité dont le premier moment est ailleurs, dans l'autre monde. Tel est, on le sait, le sens de la théorie de la réminiscence, qui enseigne qu'il ne saurait jamais y avoir, en ce monde, d'expérience véritablement première. Rien n'est jamais découvert: tout est ici retrouvé, revenu à la mémoire à la faveur d'une retrouvaille avec l'idée originale..La volonté elle-même ne peut que revouloir ce que la nécessité a ordonné déjà de l'autre monde, comme l'enseigne le mythe d'Er le Pamphylien; et, dans cette manière qu'ont les dieux de faire prendre en charge par la responsabilité humaine ses propres décrets, se retrouve l'ironie de la prédiction oraculaire, qui est de commettre à ses victimes le soin de la réaliser eux-mêmes. »